

Insa Toulouse : transition écologique « portée au plus haut niveau » ; structurer les relations entreprises

News Tank Éducation & Recherche -
Paris - Actualité n°432490 - Publié le 04/03/2026 à 16:35

Imprimé par - abonné # - le 06/03/2026 à 10:49



Alexandra Bertron, directrice de l'Insa Toulouse - © Insa Toulouse

Sur le volet des transitions écologique et sociétale, « nous avons souhaité structurer notre action à l'échelle de l'établissement et la porter au plus haut niveau », indique [Alexandra Bertron](#), directrice de l'[Insa \(Institut national des sciences appliquées\) Toulouse](#), à News Tank le 20/02/2026.

L'école a inauguré le Centre de transition écologique (CTE) le 12/02/2026. « Cet outil opérationnel a pour mission de déployer des actions concrètes issues du schéma directeur [DD&RS \(Label développement durable et responsabilité sociétale\)](#). » Elle a également créé le 07/03/2025 une direction adjointe en charge de la transition écologique et sociétale, confiée à Gilles Hébrard.

Alexandra Bertron souhaite également « monter en puissance dans nos relations avec les entreprises, qui constituent une dimension structurante de notre identité d'école d'ingénieurs ».

Dans cette perspective, l'école travaille à la création d'un centre de carrière et d'innovation afin de « mieux structurer la relation entre les entreprises et les étudiants, en regroupant dans un lieu unique l'ensemble des dispositifs existants : offres de stages et d'emplois, accompagnement, mise en relation. Il s'agit d'offrir un point d'entrée clair aux entreprises et une meilleure visibilité aux étudiants ».

« Ce projet repose principalement sur une réorganisation interne et un redéploiement des personnels supports, afin de gagner en lisibilité et en efficacité », souligne Alexandra Bertron.

Le CTE, le centre de carrière et d'innovation et le centre Gaston Berger feront ainsi partie d'un pôle « responsabilité sociétale, écologique et insertion professionnelle » afin d'« assurer une coordination cohérente de ces enjeux ».

Elle présente également les projets immobiliers en cours et à venir, comme la construction d’une halle biotech pour « constituer un continuum autour des biotechnologies en formation, en recherche et en innovation » ou celle d’une nouvelle bibliothèque.

Transition écologique : « Nous avons une responsabilité pleine et entière »

Pour Alexandra Bertron, l’Insa Toulouse a « une responsabilité pleine et entière dans le cadre de [ses] missions : produire des connaissances, former des ingénieurs, mais aussi faire évoluer nos propres pratiques » concernant les enjeux de transition écologique.

Selon elle, le CTE « a joué un rôle de catalyseur en permettant une structuration plus large et plus visible » des actions déjà existantes au sein de l’école. « Il fonctionne à l’échelle de toute la communauté, à travers des groupes de travail thématiques animés par 22 référents, dans une logique participative qui associe pleinement les étudiants et les personnels. »

La directrice de l’Insa Toulouse ajoute que « le CTE a vocation à rayonner au-delà de l’école ». À cet effet, Sandrine Laguerre, responsable du CTE, et Gilles Hébrard participent à des groupes de travail aux échelles nationale et locale.

« Nous nous sommes engagés dans le cadre du CEC et nous avons un engagement fort pour que nos services prennent part aux réflexions nationales et les alimentent. L’objectif est de créer des synergies et de favoriser des apports réciproques. »

Des premiers résultats « significatifs »

Le ~~Comp.(Contrat d’objectifs, de moyens et de performance)~~ 2022-2026 de l’Insa Toulouse prévoit un objectif de réduction de 10 à 15 % des émissions de gaz à effet de serre.

« Les premiers résultats sont significatifs. Entre 2022 et 2024, nous avons réduit de 43 % les émissions liées à la consommation énergétique, de 41 % celles liées à la restauration et de 10 % celles liées à la mobilité. Sur ce dernier point, la mobilité domicile-campus a diminué de 22 % ! », déclare Alexandra Bertron.

« Nous voulons désormais conforter ces avancées et engager de nouveaux chantiers, en particulier sur les achats et le numérique. »

Elle indique que le CTE portera ces nouveaux travaux. « Un groupe élabore actuellement une méthode, en lien avec les services centraux, afin de proposer des mesures opérationnelles. L’enjeu est d’accompagner l’évolution des pratiques, y compris dans le cadre des actions contractuelles en recherche, sans freiner les projets. »

« Rendre plus lisible la gouvernance »

À son arrivée à la direction de l’école le 01/01/2025, Alexandra Bertron indique avoir renforcé l’équipe de direction. Ensemble, ils ont « travaillé sur la gouvernance pour la rendre plus lisible et renforcé la transversalité afin d’aller chercher les compétences au sein de l’établissement et de fonctionner davantage en mode projet. »

« Nous avons agi avec une véritable volonté de dialogue et de transparence à l’échelle de l’établissement, avec les personnels comme avec les étudiants. Ces derniers sont valorisés, notamment dans leur engagement associatif et dans leur prise de parole. »

Les réponses de l’Insa aux besoins du monde socio-économique

« Répondre aux besoins du monde socio-économique fait partie de notre mission, que ce soit en formation, en recherche partenariale ou en formation continue », indique Alexandra Bertron.

Afin de « conforter la pertinence des formations et les rendre plus lisibles pour les industriels », l’école va compléter l’organisation disciplinaire des formations par des parcours sectoriels.

« L’une des difficultés des écoles d’ingénieurs tient au fait que nous sommes organisées par disciplines, alors que le monde socio-économique est structuré par secteurs », souligne la directrice de l’Insa Toulouse.

En plus d’un parcours spatial lancé dans le cadre de l’~~AMI (Appel à manifestation d’intérêt) CMA (Compétences et métiers d’avenir)~~ Comètes, l’école souhaite déployer :

- un parcours énergie « particulièrement pertinent en Occitanie, notamment à travers l’AMI CMA Mécène sur l’éolien flottant »,
- un parcours mobilité « pour répondre aux enjeux des secteurs automobile, ferroviaire ou des mobilités douces ».

Formation continue : « construire un catalogue adapté »

Interrogée sur l'activité de l'école en matière de formation continue, la directrice indique déjà disposer d'une offre qu'elle souhaite développer « en lien étroit avec nos entreprises partenaires ».

« L'objectif est d'instaurer un dialogue structuré afin de construire, dans un second temps, un catalogue adapté à leurs besoins. Cette montée en puissance suppose de mobiliser les ~~E-C (enseignant(s)-chercheur(s))~~ et les enseignants, et d'organiser cette activité de manière soutenable dans le temps. »

« Nous voulons également renforcer le lien avec nos alumni, afin qu'ils identifient l'Insa Toulouse comme un centre de ressources pour leurs problématiques techniques et comme un acteur de formation tout au long de la vie. »

« Nous devons interroger la nature des partenariats que nous engageons »

« Il est légitime de s'interroger sur la nature de nos partenariats », déclare Alexandra Bertron alors que des collectifs étudiants pointent les liens d'influence entre les écoles d'ingénieurs et les entreprises privées, comme le collectif EIES ou Agro en lutte à AgroParisTech.

« Notre position est claire : accompagner le monde socio-économique dans ses transitions est l'une de nos missions fondamentales. Nous ne devons pas ostraciser les entreprises ; notre rôle est de produire de la connaissance et de travailler avec elles. »

« Pour autant, la question de la méthode est essentielle. Nous devons interroger la nature des partenariats que nous engageons et le cadre dans lequel ils s'inscrivent. Au sein de la CGE, une réflexion collective est en cours pour définir des partenariats responsables et poser des principes partagés. »

« Il ne s'agit pas d'être donneurs de leçons, mais de construire une relation fondée sur la réciprocité et l'engagement mutuel. Ce débat est complexe et traverse l'ensemble des écoles. Le fait que les étudiants questionnent ces sujets est sain : cela contribue à faire évoluer les pratiques. »

Construction d'une halle biotech pour 13 M€

L'école s'est engagée dans la construction d'une halle biotech qui vise « à compléter la "biotech alley" ».

« L'idée est de contribuer à la structuration, au rayonnement et au transfert d'innovation de nos activités en biotechnologies, sur toute la chaîne de valeur. »

Cette halle, dont la livraison est prévue en 2027, réunira dans un même lieu le département génie biologique et génie des procédés de l'Insa Toulouse ; le laboratoire Toulouse Biotechnologies Institute ; le ~~TWB (Toulouse white biotechnology)~~, unité mixte de service pour démonstrateurs pré-industriels ; ainsi que les CRITT Bio-Industries et Génie des procédés.

D'un montant de 13 M€, le projet repose sur des aides des collectivités et de l'État ainsi que de l'~~Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie)~~, mais aussi sur un prêt, validé par le ~~CA (Conseil d'administration)~~. « Il s'agit d'un engagement important de l'établissement pour contribuer au développement de cet écosystème. »

Les autres projets immobiliers : bibliothèque et résidences étudiantes

« Nous avons également fait le choix prioritaire de lancer le projet de construction de notre nouvelle bibliothèque, grâce au soutien de l'État et de la région », ajoute Alexandra Bertron.

« Ce lieu sera aussi un espace d'innovation, destiné à soutenir l'innovation et l'entrepreneuriat. Y seront installés le futur Centre de carrière et d'innovation ainsi que le centre Gaston Berger, qui porte nos actions d'inclusion et de diversité sociale et territoriale. »

Le lancement des travaux est prévu début 2027 pour une livraison en 2028.

La directrice de l'école d'ingénieurs indique aussi reprendre « en gestion progressivement, entre 2025 et 2030, nos résidences étudiantes (8 résidences, 1 650 logements), précédemment et actuellement gérées par le ~~Crous (Centre régional des œuvres universitaires et scolaires)~~ Occitanie et un bailleur privé ».

« L'objectif est de disposer d'une offre de logement pleinement maîtrisée vis-à-vis des étudiants, afin de prioriser, par exemple, certains contingents spécifiques et d'assurer une offre de service au meilleur niveau. Cette reprise répond aussi à une dimension sociale : les étudiants ayant des besoins financiers pourront bénéficier prioritairement des résidences », souligne-t-elle.

Tension structurelle « qui nous oblige à maîtriser nos dépenses »

Interrogée sur la situation financière de l'établissement, Alexandra Bertron répond que la « trajectoire financière de l'Insa Toulouse s'inscrit dans un contexte contraint. Nous faisons face à des ressources de l'État relativement stables tandis que la masse salariale progresse, créant une tension structurelle qui nous oblige à maîtriser nos dépenses ».

« Nous avons engagé un plan d'adaptation, pour maîtriser et réduire certaines dépenses mais aussi pour activer de nouvelles ressources, en nous appuyant sur nos missions et notre expertise, notamment à travers nos relations avec les industriels. Parallèlement, nous renforçons notre pilotage financier afin de mieux anticiper l'évolution de notre trajectoire financière. L'ensemble de la communauté est mobilisé et conscient de la nécessité de s'engager dans cet effort. »

Elle indique que le budget total de l'établissement s'élève à 78 M€, dont 52 M€ consacrés à la masse salariale.

Réflexion au niveau du groupe Insa sur les droits d'inscription

Concernant les droits d'inscriptions, elle indique qu'une réflexion est en cours au niveau du groupe Insa, « notamment pour répondre à l'enjeu plus global de soutenabilité du modèle Insa. Néanmoins, nous restons en attente d'une position du Mesre (Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'espace) et n'engagerons aucune évolution sans cadre partagé ».

« Notre vigilance porte sur le fait que le modèle ne soit pas déstabilisé. Ce serait une difficulté majeure en termes de lisibilité pour les étudiants. Nous travaillons de manière sereine, avec la volonté de conforter pour les classes défavorisées et moyennes la quasi-gratuité qui permet d'assurer la diversité sociale au sein de l'école. »

L'Insa Toulouse « pleinement engagé dans la dynamique de site »

Établissement associé à l'EPE Université de Toulouse, l'Insa Toulouse est « pleinement engagé dans la dynamique de site, d'abord au sein de la Comue puis dans ce nouveau cadre », selon sa directrice.

« Notre trajectoire institutionnelle est claire : nous discutons à l'échelle du site, avec l'université de Toulouse comme chef de file, afin de définir le cadre le plus adapté. Nous sommes attachés à préserver notre personnalité morale et juridique ainsi que notre autonomie financière, en matière de ressources humaines et sur le plan stratégique. »

Elle souligne « la très bonne qualité » de la coopération avec les autres écoles d'ingénieurs, notamment au sein de Toulouse Tech Grandes Écoles. « Nous réfléchissons ensemble à la complémentarité de nos formations et à la manière de mieux répondre aux besoins des industriels, notamment sur l'innovation et l'entrepreneuriat. »

Concernant la création d'une école Centrale à Toulouse voulue par le Gouvernement en 2027, elle dit « je n'ai pas de regard particulier à ce stade, car le projet ne s'est pas encore matérialisé à l'échelle du site. Nous respectons les décisions prises. Il est encore trop tôt pour en mesurer les effets ».

Les prochaines étapes pour Alexandra Bertron

La directrice de l'Insa Toulouse détaille ses trois prochaines priorités :

- La première consiste à conforter le modèle Insa et à défendre le modèle d'ingénieur à la française. « Cela passe par le renforcement de notre marque d'excellence en formation et en recherche. »
- La deuxième concerne la diversité des talents et des parcours. « Cela demande beaucoup d'investissements humains, financiers et en temps. »

Parmi les actions déjà menées, Alexandra Bertron cite le double-diplôme avec Sciences Po Toulouse, la filière sportif de haut niveau qui a accompagné plus de 1 000 athlètes depuis 2020, les trois sections artistiques proposées ou encore les 150 étudiants en situation de handicap accompagnés actuellement.

- Enfin, l'internationalisation constitue un levier stratégique. « Je suis convaincue qu'il s'agit d'un levier de diplomatie scientifique et d'ouverture pour nos étudiants. »

Ainsi, elle souhaite « améliorer l'accueil et l'accompagnement des internationaux, développer davantage de formations en anglais et engager une réflexion sur des bachelors ou des masters internationaux, afin de répondre aux besoins industriels et de renforcer le rayonnement de l'établissement. »

« Structurer davantage l'international »

L'école d'ingénieurs réalise un bilan de ses collaborations, « souvent ancrées au niveau des laboratoires, pour les structurer davantage dans le cadre d'accords institutionnels ».

Plusieurs zones sont prioritaires, selon Alexandra Bertron. Elle cite notamment l'Inde, l'Afrique du Sud et le Maghreb « avec lequel nous partageons une histoire académique dense. Un projet est en cours avec l'UM6P au Maroc, au niveau du groupe Insa ».

« Notre cœur de cible demeure toutefois l'Europe, à travers l'alliance ECIU, dans laquelle nous sommes fortement investis. Si l'alliance s'est d'abord développée autour de l'innovation pédagogique, nous souhaitons désormais renforcer la dimension recherche. »



Alexandra Bertron

Directrice @ Insa Toulouse (Institut national des sciences appliquées de Toulouse)

Professeure @ Insa Toulouse (Institut national des sciences appliquées de Toulouse)

Parcours

Depuis janvier 2025	Insa Toulouse (Institut national des sciences appliquées de Toulouse) Directrice
Depuis 2015	Insa Toulouse (Institut national des sciences appliquées de Toulouse) Professeure
Depuis 2021	LMDC Toulouse Directrice adjointe
2006 - 2015	Université Toulouse 3 - Paul Sabatier (UPS) Maitre de conférences
2004 - 2006	Université Toulouse 3 - Paul Sabatier (UPS) Professeure agrégée
2001 - 2004	Insa Toulouse (Institut national des sciences appliquées de Toulouse) Enseignante - Monitrice en génie civil

Établissement & diplôme

N.c. - 2013	Université Toulouse 3 - Paul Sabatier (UPS) HDR
2001 - 2004	Insa Toulouse (Institut national des sciences appliquées de Toulouse) Doctorat



Insa Toulouse (Institut national des sciences appliquées de Toulouse)

Ecole d'ingénieurs publique, membre du groupe Insa.

Catégorie : Écoles d'ingénieurs

Adresse du siège

135 Avenue de Ranguel
31077 Toulouse Cedex 4 France

Général

Date de création	1963
Statut	EPCSCP
Tutelle(s)	Ministère en charge de l'enseignement supérieur
Missions et objectifs	École post-bac, en cinq ans.
Regroupement d'appartenance	Université de Toulouse
Alliance d'universités européennes	ECIU (membre arrivé en 2022)
Présidence	Présidente du CA : Valérie Patron
Direction	Directrice : Alexandra Bertron (depuis janvier 2025)

Étudiants ingénieurs en formation initiale

2022-23	2 868
2021-22	2 878
2020-21	2 825
2019-20	2 800
2018-19	1 751
2017-18	2 458
2016-17	2 375

Source(s) : Données certifiées CTI.

Doctorants encadrés par des E-C ou chercheurs de l'école

2022-23	216
2021-22	249

2020-21	360
2019-20	298
2018-19	308
2017-18	274
2016-17	287

Source(s) : Données certifiées CTI

Enseignants-chercheurs ou chercheurs permanents

2022-23	257
2021-22	177
2020-21	83

Source(s) : Données certifiées CTI

Résultats PIA

AMI Demoes (2021)	Projet Insa 2025 : 4,5M€ pour le Groupe Insa
-------------------	--

Fiche n° 2240, créée le 25/06/2014 à 11:40 - MàJ le 04/03/2026 à 16:29